

COLLOQUE INTERNATIONAL YVES OLTRAMARE 2021

# Religion et liberté scientifique dans le monde contemporain

Judi 30 septembre 2021 | Vendredi 1<sup>er</sup> octobre 2021

## Biographies



### JEAN-FRANÇOIS BAYART

Institut de hautes études internationales  
et du développement

Professeur titulaire de la Chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain », il se consacre à la sociologie historique et comparée du politique en insistant sur l'importance de la production imaginaire de la cité.



### ROBERTO BENEDEUCE

Université de Turin

Roberto Beneduce, anthropologue et psychiatre, a fait ses études doctorales à l'EHESS (Paris) et mené ses recherches dans plusieurs pays africains (Mali, Cameroun, Mozambique, Ouganda) ; parmi ses intérêts, l'histoire de l'ethnopsychiatrie, la violence et les imaginaires religieux, les transformations des savoirs médicaux locaux en Afrique subsaharienne. Il est actuellement professeur d'anthropologie médicale et psychologique auprès de l'Université de Turin. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Un lugar en el mundo. Senderos de la migración entre violencia, memoria y deseo* (2015), *L'histoire au corps. Mémoires indociles et archives du désordre dans les cultes de possession en Afrique* (2016) et, avec Nigel Gibson, *Frantz Fanon, Psychiatry and Politics* (2017).



### JEAN-FRANÇOIS BERT

Université de Lausanne

Jean-François Bert est sociologue et historien des sciences sociales à l'université de Lausanne. Ses travaux portent sur l'histoire des pratiques savantes, la matérialité des savoirs, et les manières de penser dans les mondes savants. Il est l'auteur du *Courage de comparer*. L'anthropologie subversive de Marcel Mauss (Labor et Fides, 2021), d'une nouvelle édition de l'Essai sur le don de Marcel Mauss (Flammarion, 2021) et avec Jérôme Lamy de Voir les savoirs (Anamosa, 2021).



### FEDERICO CARDUCCI

Université de Genève

Federico Carducci est doctorant en science politique dans la Faculté des Sciences de la société à l'Université de Genève. Il rédige une thèse en science politique, se focalisant sur la fabrique religieuse de la paix en Angola et sur le rôle des églises dans le processus ambigu de réconciliation post-guerre et de régénération morale de la Nation. Il vient de publier un article co-écrit avec Didier Péclard, son directeur de thèse, dans la revue Lusotopie (XX 2021-1).



**YVAN DROZ**

Institut de hautes études internationales  
et du développement

Yvan Droz est anthropologue, spécialiste de l'anthropologie rurale et religieuse. Il enseigne à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève. Il fut professeur invité aux Universités de Zurich, de Franche-Comté, de Pau et des Pays de l'Adour. Il a conduit de nombreuses recherches au Kenya sur le pentecôtisme et la conversion religieuse. Il a dirigé plusieurs équipes de recherches sur les structures anthropologiques du religieux (Kenya, Brésil, Suisse), les nouvelles configurations de genre et de génération en agriculture suisse, les ruptures familiales dans les petites entreprises de l'Arc jurassien, ainsi que sur les conséquences sociopsychologiques des politiques agricoles (France-Québec-Suisse). Il a conduit une recherche à Dakar sur le droit des enfants au travail (CRC) et dirige le projet *Self Accomplishment and Local Moralities in East Africa* (SALMEA) financé par l'ANR et le FNS.



**THOMAS GMÜR**

Institut de hautes études internationales  
et du développement

Doctorant en relations internationales et science politique, il travaille sur la reconceptualisation de la démocratie dans les termes d'une « ergothérapie du politique ».



**BÉATRICE HIBOU**

Sciences Po, Paris

Béatrice Hibou est Directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et rattachée au Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po. Elle a obtenu son doctorat en économie politique à l'École des hautes études en sciences sociales en 1995 et son habilitation à diriger des recherches à Sciences Po en 2005. Elle enseigne à Sciences Po et Sciences Po Bordeaux (3<sup>e</sup> année section internationale) de 1998 à 2000, à l'EHESS (séminaire « Limites du politique, politique des limites ») de 2006 à 2010 et à l'université Paris 1 en 2010-2011. Membre du comité de rédaction de *Politique africaine* de 1998 à 2001 et de *Critique internationale* de 1998 à 2003, elle dirige depuis janvier 2008, la collection « Les Afriques » chez Karthala. Co-fondatrice et vice-présidente du FASOPO (Fonds d'analyse des sociétés politiques) depuis 2003, elle est également responsable du groupe de recherche *Sociologie historique de l'économie* au CERI. Elle développe, dans une conception wébérienne, des recherches comparatives en économie politique. Ses travaux portent sur la signification politique des réformes économiques à partir de cas sub-sahariens, maghrébins et européens.



**NINA KHAMSY**

Institut de hautes études internationales  
et du développement

Doctorante en anthropologie et co-réalisatrice des Entretiens de la Chaire Yves Oltramare. Sa recherche porte sur les liens entre l'utilisation des nouvelles technologies et la migration des Afghans en Europe. Elle consacre également ses travaux à la politique et à la poésie du cinéma iranien.

**NINO KIRTADZÉ**

Cinéaste, actrice, scénariste

Nino Kirtadzé est auteur de plusieurs documentaires long-métrages, qui traitent de sujets difficiles et controversés : « Un dragon dans les eaux pures du Caucase », l'Oscar de l'Académie Européenne du Cinéma ; « Durakovo, le village des fous », Prix du Meilleur Réalisateur à Sundance, USA ; « Il était une fois la Tchétchénie » qui a reçu la plus grande récompense allemande *Adolf Grimme Preis mit Gold* ; ou « Something about Georgia », primé aux Visions du Réel en 2010.

**MICHAL KOZŁOWSKI**

Université de Varsovie

Philosophe, sociologue, historien et publiciste. Professeur agrégé à la Faculté de Philosophie, Université de Varsovie. Coéditeur de l'édition polonaise du Monde Diplomatique. Entre 2005 et 2016 rédacteur en chef de la revue *Bez Dogmatu* (Sans Dogme). Membre du collectif *Rok Antyfaszystowski*. Il a publié parmi d'autres dans *Open Democracy*, *Il Manifesto Globale*, *Les Contretemps*, *Les Possibles*, *Politics and Culture*, *La vie des Idées*. Auteur de *Contre-pouvoirs de Foucault* (Paris 2011) *Znaki równoci. O społecznym konstruowaniu stosunków egalitarnych* [Les signes d'égalité. Sur la construction sociale des rapports égalitaires] (Varsovie 2016) Co-auteur de *The Art Factory. The division of labor and distribution of capitals in the Polish field of visual art* (Varsovie 2014). Co-editeur d'un volume *Joy Forever: The Political Economy of Social Creativity* (London 2014). Récent publié *Red Nationalism? The Brief Overview of the Origins of Polish Stalinism* (*Studia Litteraria et Historica*, 2019(8)).

**STÉPHANE LACROIX**

Sciences Po, Paris

Stéphane Lacroix est professeur associé en sciences politiques au CERI/Sciences Po, où il codirige la Chaire d'études sur le fait religieux. Ses travaux portent sur les liens entre religion et politique au Moyen-Orient, en particulier par l'étude des mouvements salafistes. Ses terrains de prédilection sont l'Arabie Saoudite et l'Égypte. Il est notamment l'auteur de *Les islamistes saoudiens : une insurrection manquée* (PUF, 2010), et plus récemment *Revisiting the Arab Uprisings: The Politics of a Revolutionary Moment* (Hurst, 2018, avec Jean-Pierre Filiu).

**REVITAL MADAR**

Institut européen de Florence

Revital Madar est membre du programme Max Weber à l'Institut européen de Florence. Son projet actuel aborde la relation de l'État avec ses agents de sécurité sur fond de système juridique dans le contexte de Palestine-Israël. A travers ce projet, elle propose de repenser ce que peut être une taxonomie juridique de la violence d'État, et comment le travail sur le droit, d'une perspective alter-juridique, peut se détacher de la tyrannie épistémologique du droit.



**GRÉGOIRE MALLARD**

Institut de hautes études internationales  
et du développement

Professeur d'anthropologie et de sociologie à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève où il est aussi directeur de la recherche (2020-2023), Grégoire Mallard est l'auteur de *Fallout: Nuclear Diplomacy in an Age of Global Fracture* (University of Chicago Press, 2014), et *Gift Exchange: The Transnational History of a Political Idea* (Cambridge University Press, 2019), qui a reçu le prix du meilleur livre d'histoire de la sociologie de l'*American Sociological Association* (2020). Il a co-dirigé *Global Science and National Sovereignty: Studies in Historical Sociology of Science* (Routledge, 2008) et *Contractual Knowledge: One Hundred Years of Legal Experimentation in Global Markets* (Cambridge University Press, 2016). Ses recherches portent aussi sur les sanctions et la gouvernance de la finance internationale et ont été financées par le *European Research Council* (ERC) et le *Swiss Network for International Studies* (SNIS). Membre de plusieurs comités scientifiques dont celui des rencontres « Recherche et création » du festival d'Avignon, ses recherches portent principalement sur la gouvernance globale en matière de finance et sécurité internationales, la construction de la paix, mais aussi la sociologie de la littérature et des sciences sociales.



**NADIA MARZOUKI**

CNRS, CERI-Sciences Po, Paris

Nadia Marzouki, docteure en science politique de Sciences Po, est chargée de recherche au CNRS. Ses recherches examinent les controverses sur l'islam et la liberté religieuse aux Etats-Unis et en Europe, ainsi que les processus de démocratisation et de pluralisation du champ religieux au Maghreb. Elle est l'auteure d'*Islam, an American Religion* (Columbia University Press, 2018).



**FRED OLICHET BIYELA**

Université de Paris/IRD

Fred O. Biyela est un chercheur français au parcours pluridisciplinaire. Des études de philosophie, de théologie, de musicologie et de sociologie l'ont ensuite conduit vers la recherche en anthropologie politique du religieux.



**DIDIER PÉCLARD**

Université de Genève

Didier Péclard est professeur associé au Département de science politique et relations internationales et Directeur du master en études africaines au Global Studies Institute de l'Université de Genève. Docteur de SciencesPo Paris (2005), il a été maître assistant puis chargé de cours à l'Université de Bâle et a dirigé le programme *Statehood and Conflict* à swisspeace. Professeur invité à l'Université du Michigan, Ann Arbor (2012-2013), il a été co-rédacteur en chef de la revue *Politique africaine* entre 2013 et 2018. Ses recherches portent sur les dynamiques de formation de l'État en Afrique subsaharienne en suivant deux axes principaux: l'étude des guerres civiles comme matrice de formation de l'État et le rôle de l'État dans les politiques de développement.



**IBRAHIMA POUADIOUGOU**

Université de Turin

Ibrahima Poudiougou est doctorant en anthropologie à l'Université de Turin, ainsi qu'au *Institute of History & African Studies Centre* à l'Université de Leyde. Ses recherches portent sur les conflits fonciers en contexte de conflits armés dans le Centre du Mali (pays dogon). Il étudie dans le cadre de sa thèse, entre autres, les formes de gouvernementalités rurales promues par les mouvements armés d'auto-défense locaux, les formes de mobilisations armées miliciennes et l'économie politique de la violence qui les caractérise ainsi que les colonisations/migrations foncières contemporaines des Dogons vers le reste du Mali. Il a récemment publié avec Giovanni Zanoletti « Fabriquer l'identité à la pointe de la kalache. Violence et question foncière au Mali » dans la *Revue internationale des études du développement*.



**JEANNE REY**

Haute Ecole pédagogique de Fribourg

Jeanne Rey est professeure à la Haute Ecole pédagogique de Fribourg et responsable de l'unité de recherche TRAJEC-TOIRES. Elle enseigne dans les domaines de la formation à la recherche et de l'identité professionnelle, est active dans la supervision de travaux en formation initiale et dans l'accompagnement des stages (mentorat). Elle coordonne également le groupe de pilotage interinstitutionnel de l'enquête INSERCH sur l'insertion professionnelle des enseignants romands et tessinois mandatée par le Conseil Académique des Hautes Ecoles en charge de la formation des enseignants. Ses domaines de recherche incluent l'anthropologie de l'éducation, l'étude des trajectoires professionnelles et de mobilité, ainsi que les processus de transnationalisation de l'éducation, articulés à des enjeux de développement professionnel. Elle mène plusieurs projets de recherche fondamentale ou orientée vers l'application dans le cadre de mandats institutionnels, partenariats ou programmes de recherche.



**SIMONA TALIANI**

Université de Turin

Simona Taliani est anthropologue, professeur associé au Département de Cultures, Politique et Société de l'Université de Turin. Elle enseigne un cours intitulé « Anthropologie de l'enfance », et dirige un séminaire sur l'Anthropologie critique des migrations. Elle s'occupe en particulier de la diaspora nigérienne en Europe, et du rapport entre fétiche, rite et dette, thèmes sur lesquelles elle a publié plusieurs articles (*Africa, Social Compass, Politique africaine, Journal des Africanistes*). En italien, sa dernière publication sur le sujet est sortie en 2019 (*Il tempo della disobbedienza, ombre corte, Verona*). Spécialisée en psychothérapie psychanalytique depuis le 2009, elle collabore avec le Centre Frantz Fanon, un centre clinique publique pour immigrés, réfugiés et victimes de torture.



**MOHAMED TOZY**

Science Po Aix

Mohamed Tozy est professeur des universités en France après quarante ans d'enseignement et de recherche à l'Université Hassan II de Casablanca. Actuellement, il enseigne la sociologie religieuse et la science politique à Science Po Aix et est codirecteur du Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire (MESOPOLHIS) UMR 7064 – CNRS-Aix-Marseille université-Sciences Po Aix. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de plusieurs dizaines d'articles dans des revues scientifiques nationales et internationales. Son dernier ouvrage publié avec Béatrice Hibou date de fin 2020 : *Tisser le temps politique au Maroc, imaginaire de l'Etat à l'âge néolibéral*, Karthala, 660 pages.



**GIOVANNI ZANOLETTI**

Université Paris-Nanterre

Giovanni Zanoletti est docteur en sciences politiques à l'Université Paris-Nanterre. Ses recherches se concentrent sur le processus de formation de l'État et la violence au Sahel, en particulier au Mali. Plus précisément, sa thèse porte sur les liens entre la construction de l'État-nation et les mutations dans les sociétés pastorales, dans un cadre marqué par la réinvention des répertoires du religieux.



**VALENTINE ZUBER**

École Pratique des Hautes Études (Université PSL)

Valentine Zuber est Professeure d'Université, Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études (Université PSL) titulaire de la chaire de « Religions et relations internationales », membre statutaire du Centre européen des études républicaines (CEDRE-Histara EA EPHE 7347) et membre associé du Groupe Sociétés religions laïcités (GRSL UMR 8582 CNRS-EPHE). Historienne de formation, elle s'est d'abord spécialisée dans l'histoire de la tolérance religieuse et du pluralisme en Europe. Elle a particulièrement travaillé sur les formes prises la laïcité en France et dans le monde. Elle s'intéresse aux rapports historiques entretenus entre le christianisme et les droits de l'Homme. Elle travaille enfin sur les paradoxes de la défense de la liberté de religion et de conviction dans le monde, dans le cadre de l'universalisation des droits de l'Homme.